

Comment faciliter et stimuler la lecture à partir d'un travail d'écriture créative



Classe ciblée : seconde

Document de référence « *Am Anfang war der Baum* » de Christian Steyer. Christian Steyer (né le 6 décembre 1946 à Falkenstein -Saxe-) est un acteur et compositeur de musique de films allemand.

Classe : seconde

Effectif : 20 élèves venant de deux classes différentes, dont une seconde ayant le théâtre comme spécialité. Il y a quelques élèves musiciens, ce qui va s'avérer très utile.

Niveau : A 2 B 1

Constat : des écarts de niveau et de motivation importants.

Atouts : classe spontanée, intéressée par les arts, la poésie.

Objectif : Comment préparer les élèves à la **lecture d'une légende poétique** (extraite d'un album de Christian Steyer publié sous forme de CD audio et intitulé « *Am Anfang war der Baum* ») et stimuler leur envie d'en saisir le sens en leur donnant des outils de compréhension, en partie fournis au préalable à travers un **travail d'écriture** qui aboutit à une mise en voix théâtralisée. L'idée fondamentale est d'apprendre à mieux lire et à mieux comprendre -donc à mieux communiquer aussi- en écrivant.

Etapes du travail de création à partir de la thématique de l'arbre

I) Dessiner (rapidement) un arbre et le présenter en allemand à la classe en tenant compte de certains critères (âge, taille, pays, climat, environnement). Ces notions ont été réactivées au préalable en début d'année.

II) A partir de ces données et en s'appuyant sur le dessin retenu par chaque groupe de 4/5 élèves, écriture à plusieurs mains d'une légende commençant par « Es war einmal... ». Lors de cette phase, est mise à la disposition des élèves une « boîte à idées » destinée à faire face à l'éventualité d'une absence de propositions -ce qui finalement va s'avérer inutile- !

Il a été nécessaire de définir sommairement le terme de légende.

(Ein Mädchen hat ihren Vogel verloren. Sie findet ihn im Baum wieder. Aber ihr Vogel ist nicht mehr wie er war.../

Ein starker Mann braucht Holz für den Winter und will den Baum fällen. Aber der Baum will nicht sterben.../

Ein Baum rebelliert, weil man eine Papierfabrik ganz in der Nähe des Waldes bauen will. Er streitet sich mit dem Direktor. Sie finden einen Kompromiss/

Eine Familie will ihr Haus unter dem Baum bauen. Der Baum ist nicht einverstanden/

Ein junger Vogel pflegt, jeden Vormittag ganz laut auf einem Ast zu singen. Aber der Baum ist müde, den lauten Vogelgesang zu hören.

→ Chaque groupe a présenté ensuite sa production sur un support informatique, ce qui a permis à la classe, grâce à la vidéoprojection, de découvrir l'histoire de tous les groupes. Lecture d'abord silencieuse, puis à haute voix. Pour chaque production, une aide lexicale a été fournie aux élèves à la demande en fonction de leurs besoins. Il y avait toujours beaucoup de curiosité de la part des élèves à découvrir l'histoire produite par les autres groupes.

→ Les productions étant projetées, chaque élève a pu les recopier. Certains mots sont apparus dans ces productions comme *Zauberer/ denn/ riesig/ fällen/ die Erde/ bitten/ kalt/ überall/ erzählen* etc.

→ Certains faits langagiers ont été mis en valeur lors de ces séances d'écriture: par exemple la place du verbe dans la phrase. Le prétérit comme temps du récit écrit a été réactivé. Des connecteurs logiques indispensables ont été revus.

BILAN INTERMEDIAIRE : Les productions (dessins + textes) des élèves ont servi d'aide : grâce à ces productions, le champ sémantique ayant trait au thème a été largement balayé. Les élèves allaient donc s'appuyer partiellement sur leurs propres créations textuelles pour comprendre le texte de C. Steyr.

Découverte progressive de la légende de C. Steyr grâce à une lecture séquencée

III) Légende première partie proposée à la lecture en classe

Am Anfang war der Baum

In grauer Vorzeit war es überall dunkel und kalt
Da lebten tief im Wald zwei mächtige Zauberer Yohi und Yipi
Sie waren Brüder und mussten seit jeher in dieser Finternis existieren,
Sowie alle anderen auf der Erde auch.

Dunkelheit und Kälte umhüllte alles Leben
Denn ein riesiger Baum, der zum Himmel ragte, von den Menschen *Saumomera*
genannt, bedeckte mit seinem Geäst und seinen Blättern die Welt,
So dass kein einziger Sonnenstrahl den Weg hinunterfand!
Doch es kam der Tag, da ertrugen die beiden Brüder diese Finternis nicht länger...

IV) Première pause après *ertrugen die beiden Brüder dieses Finsternis nicht länger*

Tâche :

- Repérer la nature du support textuel
- Identifier les protagonistes
- Faire un dessin pour montrer ce que le début du texte raconte (quel est le problème, le « conflit » ?). Essayer de le visualiser.
- Repérer le temps du récit et les connecteurs logiques.

→ Vérifier que tous les élèves ont compris le début de la légende et les enjeux par une rapide remédiation.

V) Deuxième étape : suite de la découverte et anticipation (en classe)

Voller Zorn blickten sie hinauf, begutachteten das Blättermeer, welches sie über das gesamte Himmelzelt erstreckte.

Dabinter befindet sich das Licht, von dem die Alten erzählen, dessen bin ich mir sicher sprach der Ältere, und sie begannen...

- a) Demander aux élèves d'imaginer ce que les deux frères vont faire pour sortir de cette situation. En principe, les propositions doivent aider à la compréhension de la suite du texte. L'objectif est de stimuler l'imagination et de créer une attente. Les hypothèses sont notées.

VI) Légende : suite et fin proposée à la lecture à la maison

→ Une aide lexicale a été fournie (en partie sous forme de reproductions de photos pour éviter d'avoir recours de façon trop systématique à la traduction).

→ Pour accompagner la lecture, des questions précises de compréhension de l'écrit ont été fournies (qui permettent de dégager clairement les différentes étapes pour résoudre le problème d'obscurité, puis de montrer l'intervention et l'échec des animaux, puis des hommes du village qui croient pouvoir épouser Eküna, et enfin le rôle du garçon qui provoque le dénouement grâce à une ruse). Une partie de la séance a été consacrée à la correction de ces questions.

Deux exercices ont été proposés autour du texte.

Des hypothèses ont été formulées quant à la portée symbolique de cette légende. La chute de l'arbre marque le début d'une ère nouvelle par l'apparition de la lumière et de l'eau. La fin est donc implicitement une promesse porteuse d'espoir.

(und die begannen)... Fruchtsamen vom Boden zu sammeln und schleuderten sie hoch in die Luft

So hoch, dass sie kleine Löcher am Himmel schlugen

Und tatsächlich, ganz feines Licht schien auf einmal an jenen Stellen hindurch.

Der Lärm und die Aufregung waren nicht unbemerkt geblieben

und zwar hatten sich Menschen um die beiden Zauberer versammelt und beobachteten das Spektakel

Sie schauten auf die zornigen Brüder und dann nach oben
Da sahen sie, was sie noch nie gesehen hatten: Sterne...
einige Lichtstrahlen fielen nun auf die Erde!
Aber Helligkeit gab es immer noch nicht

Da sprach der Jüngere: *warum fällen wir den Baum nicht einfach?*
Das war leichter gesagt als getan, denn der Baum war riesig
Der Stamm war hundert mal dicker als der normaler Bäume

Deshalb baten die Brüder die Tiere, ihnen zu helfen

Doch nicht dem Specht und keinem anderen Tier gelang es, den Baum zu bezwingen

Ratlos schauten die beiden Brüder auf zu den Sternen
Da entdeckten sie ganz oben im Geäst des Riesenbaums die Umrisse eines Faultiers
So was !
Ein riesiges Faultier saß da und hielt die Äste des Baums zusammen

Da wandte sich der Ältere an die Menschen:

*Ihr alle kennt unsere Schwester Ekäina
Ihr wißt um ihre unbeschreibliche Schönheit
Wer das Faultier vom Himmel holt
Der bekommt unsere Schwester zur Frau*

Da war klar, dass viele junge Männer den Baum bestiegen
Doch nur wenige erreichten den Gipfel
Die schüttelten die Zweige
Doch mit aller Kraft hielt das Faultier alles umklammert
Keinem gelang es, das Faultier hinunterzubringen
Vor Erschöpfung fielen sie einen nach dem anderen herab
Da blickten nun die beiden Zauberer ratlos auf zu den Sternen
Da sahen sie einen kleinen Jungen, oben im Geäst
Unbemerkt hatte er sich dem Faultier genährt, griff nun in einen Beutel, den er bei sich trug, nahm eine Handvoll Ameisen und warf sie dem Tier ins Gesicht
Um sich die Quälgeister aus den Augen zu streichen, ließ das Faultier die Äste los und fiel auf die Erde
Die Äste springen auseinander
Saumomera, der mächtige Baum, fiel
Da erblickten sie alle zum ersten Mal das Licht der Sonne

Aus dem Stamm aber von Saumomera entstand der große Fluss
Und aus seinen Zweigen und Ästen all die vielen Nebenflüsse und Bäche, die ihn
speisen.

VII) Dans la phase suivante, les élèves ont fait une proposition de création de bande son pour mettre en voix/en musique cette légende. Ils ont distingué plusieurs parties : créer un environnement sonore adapté suppose qu'on ait bien compris le texte et ses rebondissements... Puis, à l'issue de cette étape, le document sonore original a été proposé aux élèves. Ils ont trouvé leurs propres propositions dans l'ensemble plus intéressantes, plus riches.

VIII) Enfin, les groupes de 4/5 élèves ont mis en espace et en voix (avec création d'un accompagnement sonore) leurs propres propositions textuelles (voir plus bas) écrites au début de la séquence. Ils ont présenté ces travaux sur le plateau du théâtre.

IX) Un travail d'invention à l'oral a été proposé (en binôme) : préparer en dix minutes une histoire de type légende sans rapport avec le texte de C. Steyer et la présenter aux autres élèves en mouvement/en action sans lire ses notes. Donc : écriture et théâtralisation

X) Évaluation

→ L'ensemble du travail (depuis l'écriture jusqu'à la présentation, a été évalué selon des critères qui prenaient aussi en compte les qualités de jeu et la pertinence des propositions (entre autres sonores) faites autour du texte. Élèves de théâtre et musiciens ont pu ainsi être valorisés dans leurs spécialités respectives.

→ L'évaluation de la lecture s'est faite à partir d'un conte pour lequel les élèves devaient, après avoir pris connaissance en classe du support et de ses aides lexicales, a) faire des repérages de temps/mots logiques b) montrer les différentes étapes du récit c) essayer de dégager la « morale de histoire »

Das Krokodil und der Affe



Auf einem Baum, der am Flussufer stand, lebte ein Affe,
der sehr zufrieden mit seinem Leben war. Der Baum hatte

süße Früchte wie Beeren, die der Affe sehr gerne aß. In dem Fluss lebte ein Krokodil mit seiner Frau.

Eines Tages kam das Krokodil aus dem Fluss heraus und grüßte den Affen recht freundlich. „Guten Morgen, Herr Affe!“, sagte es. Der Affe war auch ein freundliches Tier und er antwortete überrascht: „Guten Morgen, Herr Krokodil! Wohin gehen Sie an diesem schönen Morgen?“ Das Krokodil hatte seit zwei Tagen nichts gegessen, weil es kaum Fische im Fluss gab, und es sagte: „Ich habe nicht gefrühstückt und ich bin hungrig. Weiß du, wo ich etwas zu essen bekommen kann?“ Der Affe war ein großzügiges Tier und gab ihm frische Beeren von seinem Baum zu essen.

Krokodile essen kein Obst, aber dieses Krokodil hatte großen Hunger und es aß alle Beeren, weil sie eigentlich sehr lecker waren. Mit den süßen Früchten des Baums fing eine süße Freundschaft zwischen dem Affen und dem Krokodil an. Sie trafen sich jeden Tag, bei Sonne und auch bei Regen. Sie redeten miteinander über Gott und die Welt. Es war eine einzigartige, sehr enge Freundschaft.

Die Frau des Krokodils fand inzwischen keinen Fisch mehr im Fluss und war fast am Verhungern. Sie sagte zu ihrem Mann: „Ich möchte den Affen fressen, weil ich meinen Hunger nicht mehr ertragen kann!“ Ihr Mann blieb stumm wie ein Fisch und dachte: „Wie kann ich meinen Freund so betrügen?“

Er war sehr verzweifelt, weil seine Frau an nichts anderes mehr dachte. Sie war krank und wollte unbedingt das Herz des Affen fressen. Das Krokodil liebte seine Frau sehr, aber es liebte auch seinen Freund und konnte sich nicht entscheiden, was es tun sollte.

Es ging zu seinem Freund und sagte: „Meine Frau hat heute etwas für dich gekocht und ich soll dich nach Hause mitnehmen.“ Der Affe war überrascht und auch glücklich. Plötzlich sprang er vom Baum und saß auf dem Rücken des Krokodils. Als das Krokodil in die Mitte des Flusses kam, sagte es seinem Freund: „Leider wirst du von meiner Frau getötet. Sie möchte dein Herz fressen.“ Der Affe war aber sehr klug und sagte schnell: „Warum hast du mir das nicht früher gesagt? Weiß du nicht, dass ich mein Herz auf dem Baum zurückgelassen habe? Jetzt musst du mich zurück zu meinem Baum bringen, so dass ich mein Herz abholen kann.“

Das dumme Krokodil wusste nicht, dass sein Freund sehr intelligent war. Es schwamm zu dem Baum zurück und als sie ankamen, sprang der Affe wieder auf den Baum und sagte zum Krokodil: „Du doofes Krokodil, wie kann mein Herz auf dem Baum sein? Ich kann dir nicht mehr vertrauen. Du hast mich betrogen und

mein Herz gebrochen. Ich will dir nicht mehr die süßen Früchte meines Baumes geben. Jetzt geh weg und komm niemals zurück!“

Das dumme Krokodil hatte alles verloren.

BILAN

Ainsi le travail de lecture-découverte qui s'inscrivait dans une thématique abordée en amont (les îles du Nord de l'Allemagne, la géographie, la présence de la nature) a abouti à un travail créatif au cours duquel l'écriture et la lecture ont été reliées, l'une facilitant l'autre. Ce travail de lecture n'a pas été vécu comme difficile ou rébarbatif dans la mesure où le support était riche en rebondissements et chargé de sens. Les élèves ont vécu ce travail comme un voyage dans l'imaginaire. D'autres compétences, non linguistiques, ont été sollicitées. L'arbre, par sa valeur de symbole polysémique, a suscité des prises de parole fournies. Les élèves ont compris que l'arbre est une source inépuisable d'inspiration, comme en témoignent leurs propres productions.

Christophe Vieu

Lycée JB Corot Savigny sur Orge

Annexe

A) Trois productions d'élèves

1) Es war einmal ein grosser schöner Baum in Afrika.

Er war in einem Dorf in Kamerun gewachsen.

Er war riesig.

Dieses Dorf wurde von Hungernot heimgesucht.

Aber niemand wagte es, die Früchte des Baumes zu essen, denn man sagte, dass sie vergiftet waren.

Eines Tages pflückte ein Mann eine Frucht und ass sie.

Sie schmeckte sehr gut!

Dann folgten ihm alle Dorfbewohner, aber der Baum starb.

Warum?

Weil die Dorfbewohner nur die Früchte der rechten Seite des Baumes hätten essen sollen.

2) Es war einmal ein Baum in Algerien.

Er war allein auf dem Land gewachsen.

Dieser Baum hatte etwas Spezielles: aus seinen Zweigen wuchs Geld.
Eines Tages kamen böse Menschen, um ihn nach Hause mitzunehmen.
Sie brachten ihn nach Amerika.

Um sich zu rächen, gingen die algerischen Dorfbewohner nach Amerika,
um den Baum zurückzuholen.

Aber leider wuchs kein Geld mehr aus seinen Zweigen: seitdem sind
diese Dorfbewohner arm und die Menschen in Amerika reich.

3) Es war einmal ein krummer Baum.

Die anderen Bäume im Wald verspotteten ihn immer, weil er anders
war.

Eines Tages kam ein Holzfäller, dem das Verspotten auf die Nerven
ging, und sagte : ich werde jetzt an jedem Baum etwas tun, damit er
mindestens einen krummen Zweig hat.

So hörten nach einem Jahr die Bäume auf, den krummen Baum
auszulachen.

B) Un exercice proposé autour du texte de C. Steyer

Exemple d'exercice proposé autour du texte

Académie de Versailles (2012-2014)
Entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit

Tu es un (e) habitant (e) de ce curieux pays où le jour ne se lève jamais...

A partir des éléments proposés, fais des phrases que tu mets à la forme négative ! Attention à la place du verbe

Hier

Unter diesem riesigen Baum

In diesem dunklen Land

Unter dem Blättermeer

Auf der finsternen Erde

Es ist möglich

Man kann

Wir können

Du kannst

Die Menschen können

Den Sonnenaufgang mit den Augen sehen

ohne Kerzenlicht essen

sich bräunen lassen

.....

.....

.....

.....

.....

Académie de Versailles (2012-2014)
Entraîner et évaluer la compréhension de l'écrit